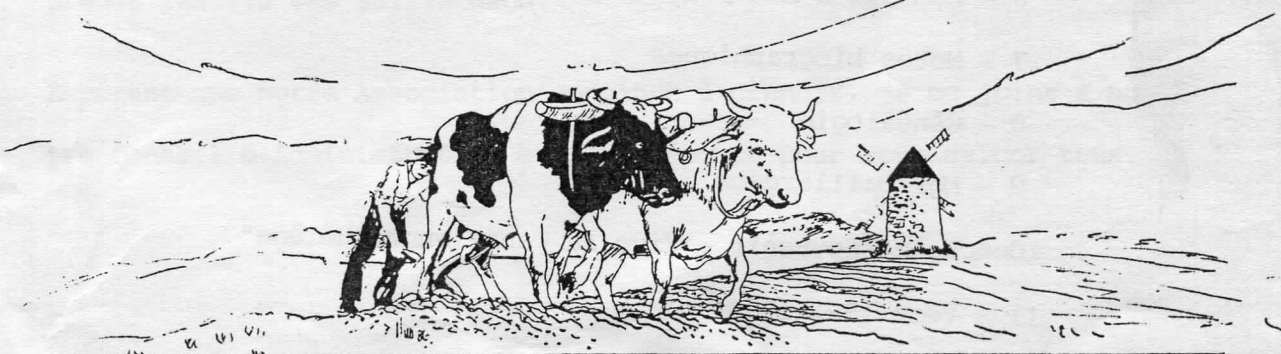


La Baillarge

FAMILLE

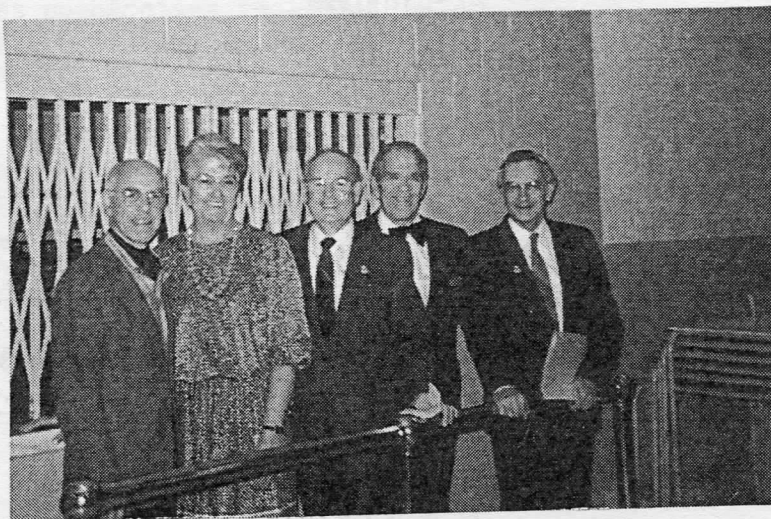


GAGNER SON PAIN A LA SUEUR DE SON FRONT



Volume # 1

Numéro . 3



PRESIDENT: Jude Baillargeon
VICE-PRESIDENT: Bernard Baillargeon
Jean Baillargeon
TRESORIER: Antonio Baillargeon
SECRETAIRE: Monique Baillargeon

Page: 1 - Conseil d'administration et sommaire
2 - Mot du Président
3 - Mathurin Baillargeon
4 - Une valeureuse aïeule
5 - Un artiste Baillargeon
6 - Hommage à mon père
7 - Notes biographiques
8 - Généalogie
9 - Mgr Baillargeon
10 - Poème Souvenir - Vive la Canadienne "Hélène"
11 - Vécu 1991-1992
12 - Rapport financier 1991-1992
13 - Courrier du lecteur
14 - Babillard

MOT DU PRESIDENT

Salut à tous

Comme chacun de vous, c'est avec plaisir que je reçois "LA BAILLARGE". Avec tout son contenu intéressant et même passionnant sur nos origines, ça fait grandir notre fierté d'être descendants de Baillargeon. Je suis sûr des mêmes sentiments pour vous tous qui êtes membres.

Il faut dire chapeau à notre secrétaire Monique qui met beaucoup d'ardeur et de temps pour la réalisation de ce journal.

Déjà un an que j'ai accepté la Présidence de l'Association et ayant encore une part de responsabilité dans notre commerce LES PORTES BAILLARGEON INC., je suis toujours hésitant pour organiser de grandes activités car je sais bien que la disponibilité est difficile pour les membres de répondre à nos invitations à cause de la distance qui nous sépare. Il y a des Baillargeon dans tous les coins du Canada et des Etats-Unis.

N'hésitez pas cependant à nous informer si vous avez des suggestions de rencontres peu importe où vous résidez. Nous serons heureux de répondre et d'analyser avec vous les possibilités qu'il y aurait de vous visiter et préparer ces rassemblements de cousins et cousines de la grande famille des Baillargeon.

Espérant que notre Association continue à grandir, je me joins à notre Conseil d'Administration et à mon épouse pour vous saluer tous.

Jude Baillargeon

MATHURIN BAILLARGEON

(Aussi fondateur de la famille Baillargeon au Canada)

Il est venu au Canada deux chefs de famille Baillargeon, votre ancêtre Jean et un autre appelé Mathurin. Ils n'étaient pas frères puisqu'ils n'avaient pas les mêmes parents.

Le dictionnaire généalogique mentionne que Mathurin Baillargeon, né en 1626, est le fils de Thomas Baillargeon et de Marie Migot. Il est originaire D'Embourrie en Angoumois. L'ancêtre Jean était donc quatorze ans plus âgé que Mathurin parce qu'il est né en 1612.

Ces deux ancêtres Baillargeon ont dû faire la traversée de France en Amérique ensemble. Tous deux se marièrent la même année. Jean se maria le 20 novembre 1650 et Mathurin se maria aux Trois-Rivières le 7 août 1650 avec Marie Métayer née en 1621 et fille d'Etienne Métayer et de Jeanne Robin. Il se fixa assez de bonne heure au Cap-de-la-Madeleine, où il reçut une concession et plus tard plusieurs autres.

En lisant Constantin Baillargeon o.f.m. dans "Notre ancêtre Jean Baillargeon 1612 ante 1681", ce qui expliquerait le mieux le fait que les descendants de Mathurin sont moins nombreux que ceux de Jean, serait que les descendants immédiats de Mathurin aient compté moins de garçons que de filles, car, avec la pratique courante de donner le nom du père, et non celui de la mère, à tous les enfants, la prédominance des garçons sur les filles favorise évidemment la propagande du patronyme familial d'un ancêtre. C'est ainsi que le généalogiste français Chevasu expliquait dans un interview télévisé, que, la branche canadienne des Tremblay a tant proliféré, c'est qu'elle possédait cette particularité génétique d'engendrer des garçons en grand nombre.

Un autre fait historique qui peut rendre compte de la rareté relative des Baillargeon-Mathurin, c'est que les cinq fils de Mathurin ont été, comme le dit le P. Archange Godbout, "d'incorrigibles coureurs des bois". Cela ne favorisait guère l'établissement de familles stables.

Il faut enfin ajouter que Nicolas, le plus prolifique fils de Mathurin, avait comme surnom Bocage, surnom qui a dû passer comme nom de famille à plusieurs de ses descendants. Combien de Bocage ou Beucage actuels sont en réalité des descendants de Baillargeon.

Mathurin, n'était pas moins aventureux que Jean, a eu, de 1650 à 1652, un emplacement dans le vieux Trois-Rivières. Marcel Trudel, dans son Terrier du Saint-Laurent, nous apprend que son lopin de terre, qui occupait le nord-ouest de la rue Notre-Dame, se situerait entre le Monastère des Ursulines et la maison dite de Gannes.

Mathurin perdit son emplacement dans la ville pour avoir négligé d'entretenir son bout de palissade. Mais il avait aussi une terre du côté du Cap-de-la-Madeleine, avoisinant le fief Sainte-Marie, qui appartenait à Pierre Boucher. Cette terre, se situerait à trente arpents à l'est du sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.

Dans un prochain "LA BAILLARGE", nous parlerons des enfants nés de l'union de Mathurin et de Marie.

" Quand on aime la vie, on aime le passé, parce que c'est le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire humaine.

Yourcenal

UNE VALEUREUSE AÎEULE

Jeannette Baillargeon-Hébert-Thibeault est né le 14 mai 1904 à Manchester New-Hampshire.

Son père: Alexandre Baillargeon né le 7 mai 1878 à Ste-Sophie de Mégantic, Québec.
Sa mère: Alfredine Trottier née le 4 mars 1878 à St-Casimir de Portneuf, Québec.

Son grand père: Laurent J. Baillargeon né en 1846 à Ste-Claire de Dorchester, Qué.
Sa grand mère: Céline Lachance née en 1837.

Arrière grand père: Laurent P. Baillargeon.
Arrière grand mère: E. Mathieu.

Jeannette a eu huit enfants dont 7 garçons et une fille. Donald (139) qui était parmi nous à la cabane à sucre le 27 avril dernier est l'un de ses neveux.

En novembre 1988 à Saint-Luc, Jeannette était présente. Voici un extrait de ce qu'elle disait et ressentait de l'expérience vécue: " I'm just as excited as if I were a little kid. My eyes are not big enough to see everything there is to see. It is the first time that I've been to Canada and it's the first time I have slept in a motel... It's cold up here but it's clean, fresh cold".

Even though her maiden name is pronounced Baillinger in her native New Hampshire. Jeannette's english still carries a whisper of the french spoken in the Mégantic area of Québec, where her father was born.



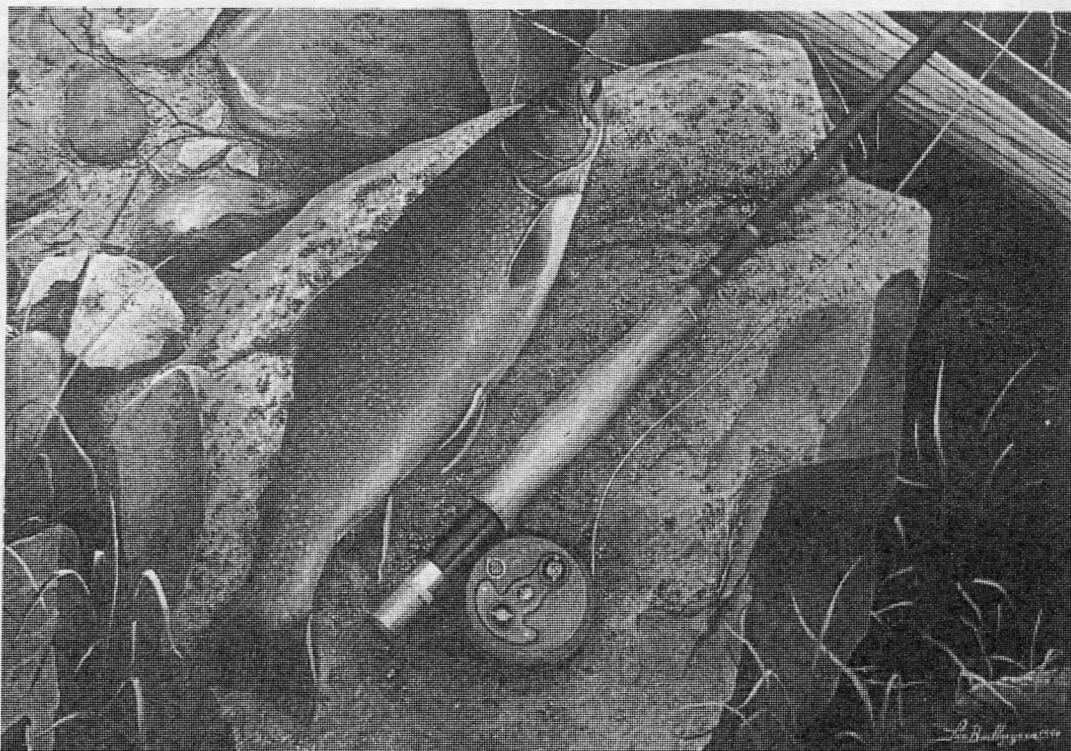
*Bonne fête
Jeannette*

*Santé
Bonheur*

Les Baillargeon ont su raviver l'intérêt pour nos origines. Notre histoire dure et durera aussi longtemps que ceux qui s'intéressent à l'histoire et à la culture la feront vivre.... peut-être même oseront - ils la faire épanouir.

M.B.

PEINTURE A L'HUILE, OEUVRE D'UN BAILLARGEON



PRISE DU MATIN. truite mouchetée

Hülle 12 x 16

Né en 1960 et depuis toujours un amant de la nature, Luc Baillargeon s'adonne au dessin dès son plus jeune âge. Autodidacte, il fait connaissance avec la peinture à l'huile en 1982 et expose ses toiles pour la première fois en 1987 dans sa ville natale de la Tuque. Il remporte de nombreux prix à diverses occasions pour la grande qualité d'exécution de ses oeuvres. Un oeil observateur, un sens profond du détail et cette affinité pour les animaux et leur habitat font de Luc Baillargeon un peintre animalier-paysagiste émérite.

Luc est le fils de Jean guy Baillargeon (066) de la Tuque et membre assidu des rencontres sociales des Baillargeon. Bravo Luc et beaucoup de succès.
(Dommage en noir et blanc nous manquons le détail des couleurs)

#

NOTE HISTORIQUE

La construction du chemin de fer Canadien Pacifique est certainement l'un des hauts faits de l'histoire du Canada. Le premier voyage d'un train de passagers sera certainement toujours considéré comme une date marquante dans l'histoire canadienne. Il quitte Montréal dans la soirée du 28 juin 1886 et arrive à Port Moody, en Colombie britannique, à midi le dimanche 4 juillet. Il a mis cinq jours et demi à traverser cet immense pays.

HOMMAGE A MON PERE



Qui n'a pas connu Magloire Baillargeon ?

Homme franc, sincère, généreux, il aurait tout donné même ses souliers si quelqu'un n'en avait pas. Bon père de famille, il ne pensait qu'à rendre service à ceux qui l'entourait.

C'était un bon vivant, il aimait bien la chasse et la pêche, mais s'il n'avait pas eu la chance de tuer du gibier ou de prendre du poisson, il avait la précaution en revenant de St-Magloire d'arrêter en acheter quelque part avant d'arriver chez lui. Tout de même, il a réussi quelques prises à certaines heures car les oiseaux empaillés qui garnissaient le salon en étaient la preuve.

Les veillées de famille le rendaient heureux. Cécilia l'accompagnait au piano, même s'il chantait trois fois le même couplet, il captivait tellement l'attention que c'est à peine si on s'en rendait compte. La visite de ses neveux les lutteurs Baillargeon le rendait pas mal brave. La première chose qu'il leur offrait c'était une petite lutte avec chacun d'eux. Je suis aussi fort que chacun de vous autres disait-il, même si ceux-ci le faisaient rentrer dans le piano ou passer par-dessus un fauteuil, il ne s'avouait pas perdant.

Il cuisinait lui-même ses cretons et sa tête fromagée, assaisonnés de moutarde et de ketchup c'était encore meilleur.

Pauvre Magloire, un soir il a décidé de nous quitter pour un monde meilleur. Il a dû bien s'y trouver car on ne l'a pas revu. Parlez-en à Cécilia, elle l'attend encore.

Mon père, tu es resté bien vivant dans nos mémoires. Souhaitons que tu viennes à notre rencontre quand nous irons te rejoindre dans l'au-delà. Nous fêterons ensemble la joie du Seigneur.

Ta fille qui t'aime gros.

Yvette (144)

Magloire Baillargeon est décédé le 9 janvier 1950 à l'âge de 55 ans.



NOTES BIOGRAPHIQUES

Notre grand père : Vénérand Baillargeon
 Notre grand mère : Anny-Jane Schuler (née Johanna Népomugéna Schuler)

Vénérand Baillargeon est de la 7e génération de Jean l'ancêtre. Il est né en septembre 1835, à Saint-Charles de Bellechasse; de Paul Baillargeon junior et d'Eudoxie Ruel, mariés le 29 octobre 1832.

Anny-Jane Schuler est née à Rottwell en Bavière Allemagne, le 15 mai 1841. Sa mère, Marie-Anna Graf était fille d'un chef d'entreprise et bijoutier. Son père, Alois Schuler était simple paysan et tanneur de cuir. Vers 13 ou 14 ans, Anny-Jane traverse en bateau de l'Allemagne à Michigan U.S.A. Deux frères de sa mère étaient capitaines du navire.

Vénérand Baillargeon travaillait alors dans les mines près de Détroit, Michigan. Il travailla aussi dans les mines de Saint-Siméon-les Mines, Comté de Beauce.

Ils se connurent et s'épousèrent civilement, vers 1855. Leur mariage fut béni l'année suivante par un prêtre. Les parents de Anny-Jane considéraient cette union comme une mésalliance. Plus tard, ils vinrent s'installer à Saint-Benoît-Labre en Beauce dans le rang Saint-Henri. Ils eurent 12 enfants.

Vénérand fut l'un des premiers marguilliers de Saint-Benoît-Labre dont la paroisse fut érigée canoniquement en 1892. Après quatre années de desserte, sa signature est dans les archives de Saint-Benoît.

Il est décédé à Saint-Benoît, le 11 mars 1901, à l'âge de 65 ans et 6 mois, inhumé dans le cimetière de cette paroisse.

Anny-Jane est décédée à Saint-Martin chez sa fille Florida épouse de Paul Boucher, le 24 décembre 1921, et fut inhumée dans le lot de son fils Joseph à Saint-Martin de Beauce.

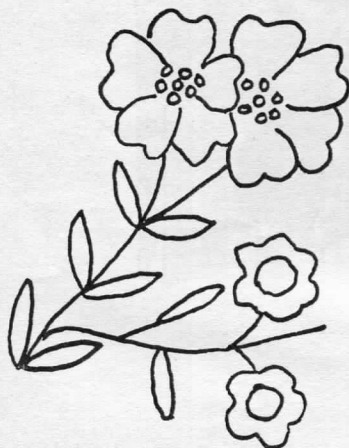
Avec Respect et Vénération aux Aïeux

et

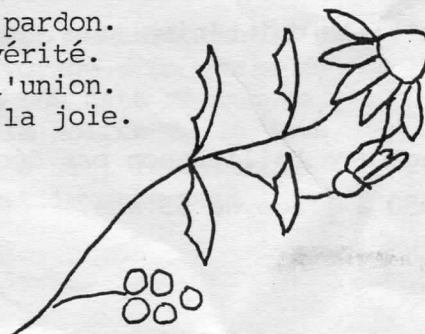
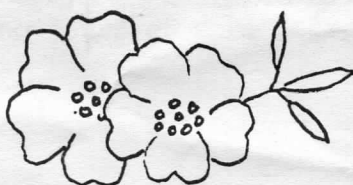
Amour à leurs descendants

Janvier 1981: Tante Marguerite Doyon_Bonin

Participation: Thérèse G. Doyon (079)



Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix
 Là où est la haine, que je mette l'amour.
 Là où est l'offense, que je mette le pardon.
 Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
 Là où est la discorde, que je mette l'union.
 Là où est la tristesse, que je mette la joie.



Jean BAILLARGEON M. 20-11-1650
à Marguerite GUILLEBOURDAY

enfant Jean M. 18-02-1683
à Marie GODBOUT

enfant Jean M. 29-10-1725
à Catherine ISABEL

Charles M. 16-02-1767
à Judith ROULEAU

enfants

Jean M. 06-05-1778
à Véronique MAROT

François M. 1797
à Marie-Louise LANGLOIS

cousins

Paul M. 19-09-1805
à Marie GOURGUE

Charles-François
Archevêque de
Québec

petits-cousins

Paul M. 29-10-1832
à Eudoxie RUEL

Vénérand BAILLARGEON
M. à Détroit Michigan
à Annie-Jane SCHULLER
(Johanna Nepomucna-Schuller)

Marie-Louise M. 18-07-1892
à Jean DOYON

Recherches
sujet Charles-François
et Vénérand Baillargeon

Barthélemy DOYON
M. 18-07-1945
Thérèse GAMACHE

par Thérèse G. Doyon
C.P. 111
Saint-Benoît-Labre
Beauce, GOM 1P0

Francinn DOYON M. 19-03-83
Alain ROCHON

Je me permets d'ajouter que Vénérand Baillargeon est le grand père de notre
Président de l'Association, Jude Baillargeon.

Mgr Baillargeon, évêque par obéissance

par Monique DUVAL

Le 15^e évêque et 3^e archevêque de Québec fut Mgr Charles-François Baillargeon, un fils de l'Île-aux-Grues, un homme dont l'histoire se souvient pour avoir accompli une œuvre importante à l'instar de ses prédécesseurs.

Aucune rue, aucune artère que ce soit ne rappelle le souvenir de cet homme dont l'ancêtre angoumois, Jean Baillargeon, était arrivé au pays en 1612, s'était installé à Québec et s'y était marié, en 1628, avec Marguerite Guillebourdaie.

Charles-François Baillargeon naquit à l'Île-aux-Grues le 26 avril 1798 de François Baillargeon et de Marie-Louise Langlois. Fils de cultivateur, il se vit dès l'enfance gardien de troupeaux et dut à une vieille tante de Saint-Laurent de l'Île d'Orléans, qui l'avait pris en affection et où il alla passer quelques mois, le privilège d'apprendre la lecture.

Le curé de l'Île-aux-Grues, M. Viau, avait décelé chez l'enfant des dons remarquables d'intelligence. Il se chargea de le faire instruire, le plaça au collège Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, et plus tard, au collège de Nicolet. Au bout de quatre ans, le jeune homme terminait ses études classiques après avoir remporté de brillants résultats.

Chapelain puis curé

En 1818, Mgr Plessis lui confère la tonsure et lui confie un poste de professeur à la nouvelle fondation de Saint-Roch. Quatre ans plus tard, il est ordonné prêtre et nommé chapelain-directeur de la maison. De santé fragile, il se voit transféré à la cure de Saint-François de l'Île d'Orléans. En même temps, il desservira Château-Richer et l'Ange-Gardien.

L'abbé Baillargeon avait

une aversion naturelle pour les hautes fonctions et, lorsque son évêque l'appela à devenir curé de Québec, il se sentit désolé et n'accepta que par "un acte d'obéissance héroïque".

Les années qui vont de 1831 en 1850 constituent celles où le jeune prêtre déploya la plus grande activité. Ainsi, le voit-on fonder la première conférence Saint-Vincent-de-Paul dont un séjour à Paris lui avait fait connaître l'œuvre, faire venir les Frères des Ecoles chrétiennes, créer une société de tempérance à Québec, décider de la construction de l'église du faubourg Saint-Jean et des réparations à apporter à la cathédrale.

En dépit d'une mauvaise santé, il accomplit un travail immense auquel il en ajoute un autre: la traduction du Nouveau Testament.

Coadjuteur puis évêque

En 1850, l'évêque de Québec, Mgr Turgeon demande à Rome de lui adjoindre M. l'abbé Baillargeon comme coadjuteur, ce qui fut agréé. L'humble prêtre qui avait déjà eu du mal à accepter la cure de Québec se vit une autre fois victime de son obéissance. En 1851, il est sacré évêque-coadjuteur et, ici, intervient un détail important: Mgr Baillargeon est le premier évêque, après la conquête, dont l'élection fut dépourvue d'intervention gouvernementale. À partir de cette date — 1851 — les évêques, dans tout le Canada, sont choisis et consacrés sans que les gouverneurs s'en mêlent.

Ses multiples fonctions n'empêcheront pas Mgr Baillargeon d'agir comme supérieur des Ursulines, des sœurs de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général, de visiter les paroisses et de donner la confirmation. En 1855, il devient administrateur du diocèse.

Lorsqu'en 1855, Mgr Turgeon est frappé de paralysie, c'est Mgr Baillargeon qui doit assumer seul l'administration du diocèse ce pour quoi il était cependant fort bien préparé. Un de ses premiers actes alors est de publier un décret dogmatique de la Conception Immaculée. En 1862, il crée le Denier de Saint-Pierre dans le but d'aider le pape aux prises avec d'énormes difficultés; cette œuvre existe encore aujourd'hui. En 1863, il préside le troisième concile provincial. En 1865, il publie la deuxième édition du Nouveau Testament.

En 1867, Mgr Turgeon meurt et Mgr Baillargeon

prend possession du siège archiepiscopal. Lui, qui, deux ans auparavant, avait offert sa démission au Saint-Père à cause de sa mauvaise santé et aussi parce qu'il se sentait incapable de gouverner l'Eglise du Québec, se vit au contraire élever à la plus haute fonction. Son intérêt pour l'éducation et les œuvres charitables transpire dans toute sa carrière d'homme de Dieu et d'administrateur.

Très affecté par l'épreuve que subit le pape Pie IX, il appuie l'œuvre des zouaves pontificaux qui se rendront, en 1870, défendre Rome. Ce fut sa dernière mission et le saint évêque mourut le 13 octobre 1870, à l'âge de 72 ans. Il avait ordonné 190 prêtres et consacré cinq évêques: Nos seigneurs Laflèche, Laroque, Langevin, Horan et Walsh. ("Les évêques de Québec": Mgr Henri Tétu, 1889).



Mgr Charles-François Baillargeon, 15^e évêque et 3^e archevêque de Québec.

Un jour d'octobre a Londigny,
Je découv'r une vieille maison,
Où en mil six cent douze, naquit
L'ancêtre Jean Baillargeon

Je rencontre, salue, apprends,
J'écoute des voix inconnues.
Frappé du son de leur accent,
Ravi, je les ai reconnues:
Dame Hélène et tous ses cousins
Le Père Marie Constantin
L'auteur du remarquable bouquin,
Généalogie, version
Cinquième nous offre "L'OUVRAGE",
Clef des familles Baillargeon
Et garantie de longs voyages.
Un président d'association
Des adultes, des gars et des filles
Un éventail de nations,
Ce que j'appelle, Une FAMILLE.
Peut-être écrit-elle pour demain,
D'un livre la première page.
Parcourt aujourd'hui le chemin
"Souvenirs en pèlerinage".
Ils sont venus d'Outre Atlantique
De Québec et du Canada,

Même de côt' Pacifique,
De Vancouver de Victoria,
Egalement de Douce France,
De Paris de Lyon de Provence.
Pourquoi de loin sont-ils venus
En cette Charente, chercher,
Découvrir les sentiers battus,
Passage du grand Timonier ?
Pour dans l'Eglise graver
Et lire un acte de naissance,
Peut-être aussi de joie, pleurer
En découvrant une Présence.
Petite église de Charente
où vibre la cérémonie,
Simple mais combien émouvante
D'une famille recueillie.
Plus de trois siècles et demi,
La sépare de sa naissance
Descendants unis, aujourd'hui
Viennent fêter sa souvenance.

Souvenir d'un rendez-vous de famille.
Georges Baillargeon, La Jarne (Charente-Maritime), France

VIVE LA CANADIENNE

Vive la canadienne tire son origine du recueil du même nom dans lequel Hélène Baillargeon a rassemblé 77 chants folkloriques de chez nous (Editions du Jour, 1962). La suite en quatre mouvements utilise en effet bon nombre de ces airs, les uns très familiers, les autres moins connus.

L'idée de cette oeuvre, de même que le choix du compositeur, sont dus à l'initiative de Jean-Paul Desjardins.



Vecu de l'Association des Baillargeon inc.
Du 1er juin 1990 au 1er juin 1991

- o- Dès le début, le Conseil d'Administration introduit la carte de Membre. En plus d'identifier ceux qui adhèrent à l'Association et servir de reçu, la carte note le mois d'entrée en vigueur et l'échéance. Gracieuseté de Jude notre Président.
- o- Première rencontre le 12 août 1990 à St-Magloire sur la terre natale des Baillargeon, hommes forts. Près de 125 personnes sont présentes pour une épluchette de blé-d'Inde qui restera mémorable.
- o- Le 20 octobre à Lévis, un vin d'honneur pour souligner le 2e anniversaire de l'Association et le lancement du premier Bulletin "LA BAILLARGE". Un souper est servi par André Baillargeon, deux artistes invités et 53 Baillargeon fraternisent.
- o- Le 27 avril 1991, c'est dans la Beauce à St-Joseph où 53 personnes soupent à la cabane à sucre. Belle atmosphère, des Baillargeon heureux de se retrouver à nouveau.
- o- Au cours de l'année, 761 lettres sont envoyées un peu partout pour solliciter des adhésions; sur ce nombre, 36 sont revenues (changement d'adresse), 137 ont répondu et adhéré à l'Association. A ce courrier s'ajoutent: les envois de remerciements, réponses au courrier, communication, envoi du Bulletin, etc...
- o- Les 3, 4, 5 mai, à Rivière-du-Loup, trois membres du Conseil d'Administration ont assisté au Congrès de la Fédération des Familles Souches Québécoises. La Fédération est un organisme dont nous sommes membres et qui regroupe d'autres Associations de Familles pour nous apporter aide, conseils, documentation, centralisation du courrier, impression, etc...
 Une fin de semaine très enrichissante, d'abord par la rencontre de gens d'un peu partout au Québec, préoccupés par la même chose que nous: la recherche de nos origines, l'histoire et la culture qui entourent tout cela sans oublier la généalogie et les contacts humains à établir pour harmoniser le tout.
 Lors des ateliers, des familles regroupant plus de 1,000 membres sont allées de leurs conseils et façon de faire pour obtenir un certain succès. C'est sur que la persévérance doit y être. Ce qui a retenu notre attention Jude, Antonio et Monique est le fait que ces Associations ont dans différentes régions des Directeurs ou Animateurs qui travaillent de concert avec l'Association pour recruter des membres ou organiser des rencontres et inviter les membres de d'autres régions à prendre part à leur activité. Vous comprendrez que même si elle est bien assistée, la secrétaire ne peut faire seule tout ce travail et rejoindre tous les Baillargeon. Donc, avis à ceux qui peuvent nous aider, faites-le nous savoir et nous agirons en conséquence pour donner suite à votre disponibilité.
 Nous aurions aimé que vous soyez avec nous pour entendre l'exposé fait par un chercheur invité pour l'occasion. C'est avec un enthousiasme peu ordinaire et une passion qu'il a su nous transmettre, qu'il a fait le récit de ses recherches sur l'Ile d'Anticostie et d'un nommé Gamache; le tout accompagné de diapositives. Il a reçu une ovation aussi chaleureuse que Guy Lafleur.
- o- Pour terminer, merci à ceux qui écrivent, c'est précieux et motivant. Merci aux collaborateurs en écrits et documentation, c'est merveilleux. "LA BAILLARGE" est née et doit vivre.
- o- Nous avons 3 membres d'Europe, 11 des Etats-Unis, 2 de l'Alberta, 4 de l'Ontario, 119 du Québec.

ASSOCIATION DES BAILLARGEON INC.

Etat des recettes et déboursés
du 1 juin 1990 au 1 juin 1991

Solde en banque de l'année précédente	\$ 445.94
---------------------------------------	-----------

Ajouter

Recettes:

Adhésions (124 à \$ 20.00)	\$ 2480.00	
(11 à \$ 35.00)	385.00	
(2 à \$ 200.00)	400.00	
Epinglettes (98 à \$ 5.00)	490.00	
Bulletin	8.00	
Intérêt	102.62	
Epluchette le 12 août 1990	1076.00	
Lancement le 20 octobre 1990	834.00	
Cabane à sucre le 27 avril 1991	774.00	
		6549.62
		\$ 6995.56

Déduire

Déboursés:

Timbres	\$ 735.79	
Administration	190.51	
Papeterie	192.60	
Services de la Fédération	509.41	
Membre de la Fédération (cotisation)	131.00	
Dactylo et accessoires	303.01	
Frais bancaires	32.04	
Impôt	25.00	
Epluchette le 12 août 1990	304.01	
Lancement le 20 octobre 1990	1040.04	
Cabane à sucre le 27 avril 1991	684.45	
Congrès de Rivière-du-Loup	546.80	
		4694.66

SOLDE NET EN BANQUE LE 1 JUIN 1991	\$ 2300.90
------------------------------------	------------

N.B. Nous avons à l'heure actuelle 139 membres. Dans les recettes le total donne 137. Avant le 1 juin 1990, il y avait un membre à vie plus un autre membre qui avait versé son adhésion pour cinq ans.

Tenue des livres et contrôle financier: Antonio Baillargeon, trésorier.

* COURRIER DU LECTEUR *

++ LA BAILLARGE est née et doit demeurer. Je n'ai plus aucun doute en voyant votre générosité. Voici ce qu'en dit Donald (139) un cousin franco-américain du New-Hampshire:" Quand je reçois mon copie de "LA BAILLARGE", mon coeur enfle de joie." Merci Donald.

++ Souvent on dit ou entend dire: " Mon Dieu que le monde est petit". Voici ce qu'a vécu Jean C. (031) de St-Bruno: TOUTE UNE RENCONTRE. Dans l'après-midi du 26 janvier dernier, il se dirigeait à pied vers sa résidence. Un type arrête sa voiture et lui demande comment se rendre au centre d'achat le plus près.

- Jean C. commence à le renseigner et tout à coup s'arrête, puis lui dit: " Je te connais, c'est François.
- Oui, mais comment sais-tu cela ?
- Nous avons fait le voyage à Londigny ensemble.

Je me suis identifié de dire Jean et il était aussi surpris que moi. C'était François Baillargeon d'Edmonton Alberta en vacances au Québec.

++ J'ai reçu quelques demandes afin de compléter des généalogies, je regrette n'avoir pu le faire; c'est beaucoup de temps. Cependant, à la bibliothèque Gabriel-Roy et au Pavillon Caseault pour Québec, il est possible de faire des recherches sur place. Pour le moment, si vous avez déjà votre généalogie et si vous aimeriez qu'on la publie, il ne faut pas se gêner. Pêť-êťre y trouverez-vous alors cousins ou cousines qui seraient très heureux d'échanger avec vous.

++ Hélène me transmet une nouvelle très intéressante; D'ici quelques semaines, dans LA PRESSE, le fameux historien Robert Prévost sera l'auteur d'articles portant sur les origines de familles canadiennes. Les Baillargeon ne seront pas oubliés et auront un chapitre intéressant. L'ancêtre de Robert Prévost a connu notre ancêtre Jean Baillargeon. A surveiller.

NECROLOGIE

Muguette Baillargeon décédée le 12 juin 1991, à l'âge de 75 ans. Epouse de feu Bertrand Bellegarde, elle demeurait à Lambton. Elle était la soeur de Jude notre président et la cousine d'Hélène de Montréal.

Le 8 juin 1991, à l'âge de 68 ans est décédé Armand Baillargeon, époux de Germaine Fournier. Il demeurait à St-Cyprien.

++ J'ai récemment appris que la paroisse de St-Cyprien fêtait cette année son 75e anniversaire de fondation. Plusieurs Baillargeon sont résidents de cette municipalité et on m'a dit qu'ils avaient pris une part active dans la préparation des festivités. Bravo et je compte sur vous pour me communiquer de plus amples renseignements et photos peut-être.

++ Tous ceux dont le renouvellement de l'adhésion est à faire d'ici la parution du prochain Bulletin (fin octobre), j'ai inséré dans votre exemplaire une formule à cet effet et une enveloppe. Dès réception de votre cotisation, vous recevrez votre nouvelle carte. 1991 - 1992

++ Aidez-nous à vous recevoir adéquatement en envoyant votre coupon de participation important à l'épluchette de blé d'Inde avant le 2 août. *Merçi*

***** Babillard *****

Dernier rappel: Quelques adhésions ne sont pas renouvelées pour juin et juillet, vérifiez votre carte; Les numéros entre 20 et 59 sont échus.

- *- Depuis avril, nous faisons parvenir notre Bulletin " LA BAILLARGE " à la société généalogique du Nord-ouest. Etablie à Edmonton la capitale de l'Alberta, son mandat est de conserver, servir et promouvoir l'étude des histoires de famille et de généalogie dans le nord-ouest du pays.
Profitons de l'occasion pour saluer nos membres albertains: J.C.François (068) Reine (106). UN BEAU BONJOUR DE VOS COUSINS ET COUSINES.
- *- Qui occupe le studio de Québec à Paris ? Dernièrement, Christiane Baillargeon sculpteur de l'Abitibi. Elle est la nièce du Père Constantin.
- *- Une bonne pensée d'anniversaire à tous nos aînés (65 ans et plus) depuis le dernier Bulletin: J.Jean de Ste-Foy, le 2 mai 76 ans. Marie-Marthe de Plessisville, le 17 mai 68 ans. Guy de St-Benoit, le 27 mai 70 ans. Ruth Mueller U.S.A., le 9 juin 90 ans. Constantin de Montréal, le 14 juin 72 ans. Julia de Québec, le 17 juin 70 ans. Augustine de Val Bélair, le 29 juin 73 ans. Yvette de St-Lambert, le 4 juillet 72 ans. Charles de Québec, le 8 juillet 74 ans. Paul de Ste-Foy, le 10 juillet 69 ans. Rollan P. de St-Benoit, le 10 juillet 72 ans. Fernande d'Outremont, le 24 juillet 90 ans.
- *- Des recherches sont commencées afin de connaître l'histoire ou si vous voulez le pourquoi de l'attribution du nom Baillargeon à des rues, cantons, ruisseaux et autres. Dès que je saurai, je pense qu'il sera intéressant d'ajouter au contenu du Bulletin. Toutefois si vous connaissez déjà certaines raisons d'attribution de notre patronyme, je serais très heureuse que vous me le transmettiez.
- *- VOYAGE LAMBERT nous propose un autre voyage en France pour septembre 1992. L'itinéraire serait différent du voyage de 1989. Toutefois, il y aurait rencontre et souper gastronomique avec nos cousins de France puis visite d'Angoulême et Londigny; lieu d'origine de notre ancêtre. Il y aura plus d'information lors de l'épluchette du mois d'août et dans la prochaine publication de "LA BAILLARGE". Vous pouvez dès maintenant nous faire savoir si le voyage vous intéresse.

- *- VISITE AU QUEBEC DE NOTRE COUSIN FRANCAIS GEORGES. Plusieurs d'entre vous ont été choyé par ce cousin lors du voyage à Londigny. Il a hâte de vous revoir et il ne faudrait pas le décevoir. Je vous donne ici l'itinéraire de son passage parmi nous: 18 août : Paris Montréal, Plusieurs Baillargeon se sont concertés pour un repas avec lui à Montréal.

19	: Montréal - Trois-Rivières
20	: Trois-Rivières - Lac à la Croix
21	: Lac à la Croix - Chicoutimi
22	: Chicoutimi - La Malbaie
23	: La Malbaie - Québec
24	: Québec
25	: Québec - Mirabel - Paris

Nous croyons pouvoir prendre le souper en sa compagnie le soir du 23 août. Rien n'est définitif encore ne connaissant pas son horaire. A partir du 20 août, je serai en mesure de vous donner l'information en téléphonant à 418- 626- 9722

Courrier de deuxième classe: Permis no 10003
Publié par: L'Association des familles
Baillargeon inc.
Edité par: La Fédération des familles-
souches québécoises inc.
C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2
Port de retour garanti